

Une collaboration réussie :
Centre d'études des procédés
chimiques du Québec – CÉPROCQ
et Nunavik Biosciences



Algues marines et crèmes hydratantes

Par Matthieu Dessureault

De nouveaux produits cosmétiques haut de gamme, qui n'ont rien à envier aux grandes marques européennes, sont désormais disponibles sur le marché. Leur origine : des algues marines provenant de la baie d'Ungava au Nunavik.

« Lors de travaux antérieurs, nous avons démontré que la ressource en algues marines est très importante dans le territoire du Nunavik, ce qui permet son exploitation commerciale pour divers produits », explique Guy Rochefort, coordonnateur scientifique chez Nunavik Biosciences inc. (NBI).

L'entreprise, dont la mission est de contribuer au développement de l'économie chez les Inuits, a mandaté le **Centre d'études des procédés chimiques du Québec (CÉPROCQ)** pour extraire et décolorer une huile à partir de ces algues nordiques.

« La cueillette a lieu généralement au mois de juillet. Une fois ramassées, les algues sont lavées et séchées. Chaque année, il est possible de récupérer une dizaine de tonnes humides, ce qui donne environ une tonne d'algues sèches », précise Yacine Boumghar, chargé de projet au CÉPROCQ.



Des algues aux propriétés bénéfiques

Ces algues, une fois broyées, emballées et envoyées au CÉPROCQ à Montréal, permettent de créer une gamme de crèmes hydratantes naturelles pour la peau nommée Ungava. Celles-ci préviennent la formation de nouvelles ridules, grâce à la présence d'acides gras essentiels. Ces produits sont également une source notable d'oméga-3, de vitamines C et E. « Les résidus contiennent des molécules biologiquement actives, antivirales et anti-âge », poursuit M. Rochefort.

Pour en arriver à ce résultat, les deux partenaires ont dû relever plusieurs défis, soit pour extraire l'huile des algues ou pour développer un procédé écologique de décoloration de celles-ci.

Malgré les difficultés techniques, la collaboration se poursuit, signe de son efficacité. « La collaboration est excellente, puisque plusieurs projets de recherche ont été réalisés au cours des cinq dernières années ou sont en cours! », se réjouit le coordonnateur scientifique de NBI. □

